**Retour vers le futur : Ce Monde et le Monde à Venir**

**Introduction au *Machia’h*, au Monde à Venir, et à la Résurrection des morts**

Certaines personnes pensent à leur ultime futur. Que se passe-t-il après la mort ? Existe-t-il une vie après la mort ? Pouvons-nous connaître le but ultime de notre existence ? Découvrirons-nous s’il y a un D. ? Avons- nous une âme ou pas ? Si c’est le cas, qu’adviendra-t-il d’elle ? Y a-t-il une justice pour ceux qui ont traités les autres injustement ? Pourquoi avons-nous dû endurer des épreuves difficiles dans notre vie ? Serons-nous récompensés pour nos actes d’altruisme ?

Nombreux sont ceux – philosophes, penseurs religieux et personnes en quête de spiritualité – qui ont tentés, à travers les siècles, d’apporter des réponses à ces questions. Le judaïsme offre une approche profonde et complète de la vie qui couvre littéralement l’éternité. Et ceci n’est basé sur aucune conjecture ; c’est profondément enraciné dans la Torah telle que D. nous l’a donné au mont Sinaï, qui fut par la suite transmise par les prophètes, consignée dans le Talmud et est exprimée dans nos prières quotidiennes.

Selon l’optique juive, le monde tel que nous le connaissons changera en une nouvelle réalité qui traverse le temps, connue comme l’Ere messianique et le Monde à Venir. Parvenir au Monde à Venir n’est pas fonction des actifs financiers d’une personne ou d’apparaître dans le livre Guinness des records mondiaux. Chaque individu a le potentiel de créer une existence éternelle, dynamique, en perfectionnant son caractère, en aidant les autres, en étudiant la Torah et en accomplissant les *mitsvot*.

**Il existe un grand nombre d’avis concernant ce à quoi ressemblera l’Ere du *Machia’h* (Messie) et le Monde à Venir et ces cours suivent en général l’approche du** Ram’hal, Rav Tsadok HaKohen, Rav Eliyahou Dessler et Rav ‘Haïm Friedlander. Ces géants en Torah basent leur approche à ces questions sur des sources juives classiques. Afin de comprendre l’Ere du *Machia’h* et le Monde à Venir, nous avons besoin en tout premier lieu d’un résumé de l’histoire du monde et du but de D. pour la Création.

**L’histoire du Monde et le but de la Création**

Selon le judaïsme, l’histoire du monde se divise en plusieurs phases. Les deux divisions principales comprennent l’histoire du monde depuis le début de la création du premier homme jusqu’à l’Ere messianique, que nous appelons « Ce monde-ci », et l’histoire du monde après l’Ere messianique appelée « Le Monde à Venir ». L’Ere Messianique elle-même faisant strictement partie de ce monde, bien qu’elle soit un intermédiaire entre les deux. Ces deux divisions, ce monde-ci et le monde à venir, ont deux environnements distincts, chacun d’eux étant parfaitement adapté aux objectifs de cette étape. Mais les deux sont une fonction de la volonté de D. de donner à l’homme de la meilleure manière possible.

Les sources juives enseignent que le but de la Création est que D., étant parfaitement bon, veut partager cette bonté avec « les autres » (bien qu’aucun n’existait encore). Dans Son désir, non seulement de donner, mais de donner de la manière la plus parfaite qu’il soit, D. créa le monde de telle sorte que les autres (à savoir, les hommes) puissent s’attacher à Lui au plus haut degré possible, ceci étant le bien ultime. « L’attachement » à D., dans un sens spirituel, est traduit comme une ressemblance : au degré auquel l’homme peut en venir à ressembler à la perfection de D. Lui-même, est le degré auquel il sera « proche » de D.

Comme la perfection de D. Lui-même, la source de perfection de l’homme doit être autosuffisante (au plus haut degré possible) ; l’homme doit gagner cette perfection et en être le maître, car seulement alors il ressemblera à D. D. créa donc un système au travers duquel l’homme aurait l’opportunité d’atteindre sa propre perfection. Si, en première instance, D. avait créé l’homme parfait spirituellement, celui-ci aurait alors été très loin de D. en un aspect crucial : D. aurait été un bienfaiteur actif, tandis que l’homme aurait été un simple receveur passif de ce don. Afin de surmonter cet obstacle, D. dut créer l’homme de telle sorte qu’il puisse générer activement le bien, et ce, de son propre chef. Ainsi, la Création dut être structurée de telle manière que l’homme puisse gagner sa récompense. En conséquence, D. donna à l’homme l’autonomie morale de choisir entre le bien et le mal.

A cette fin, D. créa le monde inachevé et imparfait. D’où l’existence du mal, ou le manque apparent d’influence divine. D. donna alors à l’homme le pouvoir et le devoir d’achever le monde qu’Il avait commencé. Plus encore, Il lui donna tous les détails nécessaires pour achever, ou parfaire, le monde. Ceci serait accompli à travers l’exécution des commandements que D. donna à l’homme. D. établit le challenge comme suit : d’une part, Il dota l’homme d’une force spirituelle considérable grâce à laquelle il pourrait contrôler ses propres actions et le monde qui l’entoure. D’autre part, afin de maintenir le libre arbitre et de faire en sorte que son choix du bien soit son propre accomplissement, l’homme devait également avoir une dimension personnelle, assez distante du spirituel. C’est pourquoi l’homme est une synthèse dynamique de corps et d’âme, une partie apparemment détachée de D. et l’autre aspirant à se rapprocher de Lui. En choisissant volontairement d’accomplir la volonté de D., et ainsi surmonter l’instinct de base consistant à suivre sa propre volonté égoïste, l’homme se perfectionne et le monde avec lui.

**Le Jardin d’Eden**

Lorsque l’homme fut créé, il était dans un état d’équilibre parfait entre le bien et le mal. Avant la transgression de manger de l’Arbre de la Connaissance du bien et du mal, Adam et ‘Hava étaient à un tel degré de spiritualité qu’ils auraient pu facilement achever le perfectionnement du monde. Et bien que la possibilité de transgresser exista même avant qu’ils aient fauté, elle n’existait pas en tant que réalité tangible pour eux. A ce moment là, ils s’identifiaient au bien et voyait le Mauvais Penchant comme quelque chose d’extérieur à eux-mêmes. Le bien et le mal existaient dans deux domaines distincts et opposés.

Si Adam et ‘Hava n’avaient pas transgressé l’interdiction de manger de l’Arbre de la Connaissance, leurs âmes auraient purifié leurs corps en plusieurs étapes successives ininterrompues jusqu’à ce que l’âme ait complètement purifié le corps. Ils seraient entrés dans l’Ere Messianique (Adam étant *Machia’h*), le reste de l’humanité serait né dans l’Ere Messianique, et il n’y aurait pas eu de distinctions entre Juifs et non-Juifs puisque toute l’humanité aurait constitué le concept de peuple juif.

Mais en choisissant de désobéir à D. et de manger de l’Arbre de la Connaissance, Adam et ‘Hava redéfinirent radicalement leur perspective de la réalité et changèrent pour toujours la voie qui aurait mené ultimement à la perfection du monde. A un niveau très simple, manger de l’arbre était une déclaration de leur confiance en la capacité du monde matériel à nourrir l’humanité sans aucun rapport avec le spirituel. A un niveau plus métaphorique, comme le Maharal l’explique, l’arbre représente la source tandis que le fruit en est son produit. Cueillir le fruit de l’arbre était un acte de séparation du monde matériel de sa racine spirituelle, une inversion des valeurs qui considérait les effets comme plus importants que leur cause.

**Un nouvel ordre du monde**

Après la faute de l’homme, D. modifia le programme de perfectionnement du monde de deux manières essentielles. Dans un premier temps, Il introduisit le concept de mort. Etant donné que l’âme de l’homme n’était plus assez puissante pour purifier le corps autant que cela était nécessaire, l’âme fut empêchée de s’exprimer totalement. Par conséquent, la mort devint nécessaire pour purifier le corps et permettre à l’âme de s’exprimer plus pleinement. Lorsqu’une personne décède, son corps et son âme se séparent l’un de l’autre. Son âme rejoint le Monde des Ames où elle se connecte de nouveau à sa source, D., proportionnellement à l’importance de son succès de purification du corps pendant le temps où ils étaient ensemble. Cette purification est accomplie en 613 voies spécifiques appelées les *mitsvot* de la Torah. La connexion à D. expérimentée dans le Monde des Ames est parfois appelée « récompense » pour avoir gardé la Torah, mais l’ultime récompense ne se réalisera qu’à une étape plus tardive de l’existence, ensemble avec le corps, dans le Monde à Venir. En attendant, le corps enfoui dans la terre retourne à sa forme la plus élémentaire, la poussière, pour être reconstitué à un niveau spirituel plus élevé, plus tard dans l’histoire, à un moment connu comme la Résurrection des Morts. A ce moment seulement, le corps et l’âme seront réunifiés et l’âme pourra alors purifier complètement le corps, le préparant ainsi à la vie éternelle.

D. décréta également que l’homme devrait travailler « à la sueur de son front ». Il devrait s’engager dans le monde matériel comme s’il était réellement la source de sa subsistance, et retrouver ensuite de son plein gré le même niveau de conscience spirituelle qui existait autrefois au Jardin d’Eden avant sa faute. L’histoire juive elle-même constitue le processus qui ramènera le monde à cet état de conscience spirituelle. Ce processus fut initié par nos ancêtres, Avraham, Its’hak et Yaakov, et continua à travers leurs descendants qui reçurent la Torah de plein gré et se consacrèrent à son accomplissement. Lorsque le peuple juif suit la volonté de D. et garde la Torah, D. promet « d’envoyer les pluies en leurs saisons » et leur permet de « résider en sécurité dans leur terre ». De même que dans le Jardin d’Eden, le bien être physique de l’homme proviendra de sa source spirituelle. A travers l’expérience historique du peuple juif, avec ses hauts et ses bas dans l’observance des *mitsvot*, l’humanité en viendra à réaliser de la vraie relation entre le matériel et le spirituel. Alors à ce moment-là, l’ère de *Machia’h* règnera sur nous.

**Les Temps à Venir**

L’Ere messianique sera un tremplin pour le Monde à Venir. Elle fournira une sorte d’environnement totalement nouveau pour le service de D. qui donnera à l’humanité une occasion sans précédent de gagner la proximité de D. Après l’arrivée du *Machia’h*, il y a aura deux résurrections des morts distinctes. Une première aura lieu immédiatement après l’arrivée du *Machia’h*. Cependant, seules les personnes qui furent complètement vertueuses de leur vivant se relèveront à ce moment là. Une seconde résurrection, pour le reste de l’humanité, suivra, à la fin de la période du *Machia’h*. A ce moment, D. réglera toutes les injustices et déterminera précisément l’intensité de l’existence éternelle à attribuer à chaque entité âme/corps.

Dans le Monde à Venir, qui existera après la seconde résurrection, l’âme elle-même atteindra finalement son potentiel maximum. A l’inverse de la transgression de Adam, l’âme de l’homme fera finalement ce pour quoi elle a été créée, passant du statut de bénéficiaire de bonté à celui de donneur de bonté au corps. Elle assumera alors le contrôle total, purifiant le corps dans toute la mesure du possible. Ainsi, corps et âme à la fois continueront à s’élever vers la spiritualité ultime, jouissant éternellement du plaisir bien mérité de la proximité à D. pour laquelle ils ont été créés.

Cinq cours de Moracha traitent de la vision du judaïsme de l’ère messianique et du Monde à Venir :

Le Messie I: Le Concept du Messie, sa nécessité et ses compétences

Première Partie. L’histoire du monde et la nécessité du *Machia’h*

Deuxième Partie. L’importance fondamentale de la croyance en *Machia’h*

Troisième Partie. Les compétences et accomplissements du *Machia’h*

Le Messie II: La nature de l’Ere messianique

Première Partie. Quand le *Machia’h* viendra-t-il ?

Deuxième Partie. Que pouvons-nous faire pour faire venir le *Machia’h*?

Troisième Partie. L’ère Pré-Messianique

Quatrième Partie. L’Ere Messianique

Le Monde à Venir I: Qu’est-ce qui, dans le Monde, est le Monde à Venir ?

Première Partie. L’existence d’un Monde à Venir

Deuxième Partie. Qu’est-ce que le Monde à Venir ?

Troisième Partie. Le but du Monde à Venir

Le Monde à Venir II: Comment puis-je m’assurer une place au premier rang ?

Première Partie. Comment gagner une part dans le Monde à Venir ?

Deuxième Partie. Pourquoi le Monde à Venir n’est-il pas mentionné explicitement dans la Torah ?

Le Monde à Venir III: Le nouveau « vous » ! La Résurrection des Morts

Première Partie. La croyance en la résurrection

Deuxième Partie. Le but de la résurrection

Troisième Partie. Comment la résurrection aura-t-elle lieu ?

Quatrième Partie. La nature du Monde à Venir après la Résurrection

Cinquième Partie. La leçon du Monde à Venir pour ce Monde-ci

**LECTURES ET SOURCES SUPPLEMENTAIRES RECOMMANDEES**

Ramban, *Cha’ar HaGémoul*

Maharal, *Gour Aryeh*, Béréchit 1 : 11, *paragraphe commençant par les mots «  Vayéhi »*

Ram’hal, *Ma’amer HaGéoula*, Part 2; *Derekh Hachem* (La voie de D.) 1 : 3 : 9

Rabbi E. E. Dessler, *Mi’htav MéEliyahou*, Vol. III, pp. 207-218

Rabbi ‘Haïm Freidlander, *Emouna Ou’Bé’hira*, Vol. II

Ner Le’Elef Booklet: *This World and the Next*